

**On ira tous au paradis ?  
Images de l'au-delà dans le judaïsme et le christianisme**  
Faculté de théologie de Genève

Michel Grandjean

9 avril 2008

**La mort du purgatoire**

**A Les trois lieux**

*Deus enim trinus et unus, tres tribus locis habet exercitus. Unum, qui triumphat in caelo, alterum, qui pugnât in mundo, tertium, qui jacet in purgatorio. De his tribus exercitibus inquit Apostolus : « In nomine Jesu omne genu flectatur, coelestium, terrestrium et infernorum.*

Le Dieu trine et un a en effet trois armées en trois lieux. L'une qui triomphe au ciel, l'autre qui combat dans le monde, la troisième qui gît au purgatoire. C'est de ces trois armées que parle l'apôtre : « Au nom de Jésus, que tout genou fléchisse, au ciel, sur terre et dans les enfers. »

INNOCENT III (1198-1216), Sermon sur la Toussaint,  
9 cité d'après Jacques LE GOFF, *La naissance du Purgatoire*, Paris, Gallimard, 1981, p. 237 (trad. MG).

**B L'offrande des vivants aux morts**

De même, si ceux qui se repentent véritablement meurent dans l'amour de Dieu, avant d'avoir par des fruits dignes de leur repentir réparé leurs fautes commises par actions ou par omission, leurs âmes sont purifiées après leur mort par des peines purgatoires et, pour qu'ils soient relevés de peines de cette sorte, leur sont utiles les suffrages des fidèles vivants, c'est-à-dire : offrandes de messes, prières et aumônes et autres œuvres de piété qui sont accomplies d'ordinaire par des fidèles pour d'autres fidèles, selon les prescriptions de l'Eglise.

18 Concile de Florence, session 6, 6 juillet 1439,  
d'après *Les conciles œcuméniques*, éd. G. Alberigo et al., t. 2/1, Paris, Cerf, 1994, p. 1075.

**C Luther, l'homme du purgatoire ?**

Celui qui constate qu'il est dur et sec au point de ne pas éprouver cet effroi au regard des souffrances du Christ, et de ne pas prendre conscience [de ses péchés], qu'il prenne peur, car le résultat est le même : il faudra bien te conformer à l'image et aux souffrances du Christ, que ce soit dans la vie, ou en enfer ; au plus tard lors de la mort, et au purgatoire, il faudra tomber dans cet effroi, frémir, trembler, et ressentir tout ce que le Christ souffre en croix.

27 Sermon sur la contemplation de la Passion, 9  
(*Ein Sermon von der Betrachtung des heiligen Leidens Christi*, Wittenberg, 1519),  
tiré de *Œuvres*, t. 1, éd. Marc Lienhard et Matthieu Arnold, Paris, Gallimard, 1999, p. 224.

**D Calvin contre « leur purgatoire »**

[1541 (1536)] Maintenant pareillement, qu'ils ne nous rompent plus la teste de leur purgatoire, lequel est par ceste coignée coupé, abbatu et renversé jusques à la racine. Car je n'approuve point l'opinion d'aucuns, qui pensent qu'on doive dissimuler ce poinct, et se garder de faire mention du purgatoire, dont grandes noises, comme ils disent, s'esmeuvent, et peu d'édification en vient. Certes je seroye bien aussi d'advis qu'on laissast tel fatras derrière, s'ils ne tiroient grande conséquence après eux. Mais veu que le purgatoire est construit de plusieurs blasphèmes, et est de jour en jour appuyé encore de plus grans, et suscite de grans scandales, il n'est pas mestier de dissimuler. Cela possible se pouvoit dissimuler pour un temps, qu'il a esté inventé sans la parole de Dieu, voire avec folle et audacieuse témérité inventé, qu'il a esté receu par révelations je ne say quelles, forgées de l'astuce de Satan, que pour le confirmer on a meschamment corrompu aucuns lieux de l'Escriture. Combien que nostre Seigneur ne répute point une faute légèrre, que l'humaine audace entre ainsi témérement aux secrets de ses jugemens, et a rigoureusement défendu de demander la vérité aux morts, en contemnant sa voix (Deut. 18, 11), et ne permet pas que sa parole soit si irrévéremment traitée. Donnons néanmoins que toutes ces choses se puissent tolérer pour quelque temps, comme si elles estoient de petite importance. Mais quand la purgation des péchez se cherche ailleurs qu'en Christ [lat. *in Christi sanguine*], quand la satisfaction est transférée autre part qu'à luy, il est dangereux de se taire ; il faut donc crier à haute voix que purgatoire est une fiction pernicieuse de Satan, laquelle

fait un opprobre trop grand à la miséricorde de Dieu, annéantist la croix de Christ, dissipe et subvertist  
nostre foy. Car qu'est-ce que leur est purgatoire, sinon une peine que souffrent les âmes des  
51 trepassez en satisfaction de leurs péchez ? Tellement que si on oste la fantasie de satisfaire, leur  
purgatoire s'en va bas. Or si de ce que nous avons par cy-devant disputé, il est fait plus que manifeste  
que le sang de Christ est une seule purgation, oblation et satisfaction pour les péchez des fidèles, que  
54 reste-il plus, sinon que le purgatoire soit un pur et horrible blasphème contre Jesus Christ ? Je passe  
icy beaucoup de mensonges et sacrilèges, desquels il est tous les jours soustenu et défendu, les  
scandales qu'il engendre en la religion, et autre maux innumérables qui sont sortis de ceste source  
57 d'impiété.

*Institution de la religion chrestienne* III, 5, 6 (éd. J.-D. Benoit, t. 3, p. 149s).

### **E** Le Traicté de purgatoire de 1543

60 Nous sommes donc delivrez par grace, et non par nostre satisfaction. Car si par icelle on eust peu  
monter es cieux, on n'avoit que faire de la venue de Christ. Et si par le feu il estoit necessaire de  
purger noz pechez : et ainsi, que disent ces rotisseurs, estre fricassez au feu de Purgatoire : de quoy  
63 nous pourroit servir sa passion ? pourquoy a-il porté l'infirmité humaine ? Mais peut-il estre dicte  
chose plus folle ? ne au plus grand blasphème de Christ ; veu que luy-mesme a dict, que par luy seul  
avons accès au Pere ? Ce n'est donc pas par la roisserie de Purgatoire, comme disent ces attrappe-  
66 deniers : lesquelz pour mieux carreler leur ventre, ont inventé telles peines, qui toutesfois leur  
retournent à grande consolation. Car contre ceste brulure, ilz ont soudainement trouvé une propre  
medecine. En quoy sont faitz semblables au triacleur : qui, pour mieux vendre ses drogues, annonce  
69 quelque peste prochaine advenir, si on n'y remédie : et quant et quant tire ses drogues contre la  
maladie, jurant qu'il en a plusieurs delivrées par ceste medecine : et en ceste maniere trouve façon de  
vendre ses coquilles. Ainsi font ces beaux Sacrificateurs, qui ont inventé tel tourment, tel feu ardent.  
72 Et quant et quant remède pour l'esteindre, assavoir, par Messes, Aumosnes, Oraisons, et Voyages :  
comme il appert par le Decret que eux-mesmes ont fait : et tout pour le profit de la cuisine. Est-il rien  
meilleur, que la Messe qu'on paye argent contant ? Et que les Aumosnes, que ces Cauquemares qui  
75 obligent leurs Couventz à prier Dieu pour les trespassez ?

*Traicté de purgatoire*, [Genève], [Jean Girard], 1543, p. 23s.

### **F** La dévotion comptabilisée du catholicisme à l'âge classique

78 Aux Augustins de Padoue, les prescheurs publient un pardon de plenièr indulgence, dès le baptême,  
jusques à la dernière confession, avec vingt huit mil années de plus pour le temps à venir. Il y a aussi  
le pardon d'Alexandre sixième, de trente mil ans, à chacun, qui devant l'Autel de nostre Dame, là où  
81 est Christ avec sa mere, dira un *Ave Maria* à cet effect. Au sepulchre de nostre Seigneur à Venise on  
void une superbe façade sur laquelle est écrit : *Hic situm est corpus Domini nostri Jesu Christi (...)* En  
ce lieu-là est attachée une oraison de S. Augustin, très bonne et très sainte de vray, avec indulgence  
84 de quatre vingts mil ans, octroyee par Boniface huitième, et confermee depuis par Benoist onzième, à  
quiconque dira ladite Oraison : et ce tous les jours, *toties quoties* etc. Chose qui ne peut faillir d'estre  
de tres grande valeur : attendu qu'en peu de jours l'homme peut faire provision de pardons pour un  
87 million de mondes, si tant est qu'ils ne durent point plus que cetui-cy

Edwin SANDIS, *Relation de l'estat de la religion...* (v.o. anglaise 1605), trad. fr.,  
Genève, Pierre Aubert, 1626, p. 27s (cf. Jean DELUMEAU, *Rassurer et protéger.*  
90 *Le sentiment de sécurité dans l'Occident d'autrefois*, Paris, Fayard, 1989, p. 375).

### **G** Pas de purgatoire pour ceux qui ont connu l'enfer de la guerre

93 Le soldat qui meurt pour sauver ses frères, pour protéger les foyers et les autels de la patrie,  
accomplit cette forme supérieure de la charité. Il n'aura pas toujours, je le veux bien, soumis à une  
analyse minutieuse la valeur morale de son sacrifice, mais est-il nécessaire de croire que Dieu  
96 demande au brave entraîné au feu du combat les précisions méthodiques du moraliste ou du  
théologien ? Nous admirons l'héroïsme du soldat : se pourrait-il que Dieu ne l'accueillît pas avec  
amour ? (...) Nous sommes fondés à espérer pour eux [nos héros] la couronne immortelle qui ceint le  
99 front des élus.

Cardinal Désiré Mercier, Lettre pastorale « Patriotisme et endurance », 1917,  
cité par Guillaume CUCHET, *Le crépuscule du purgatoire*, Paris, Armand Colin, 2005, p. 220.